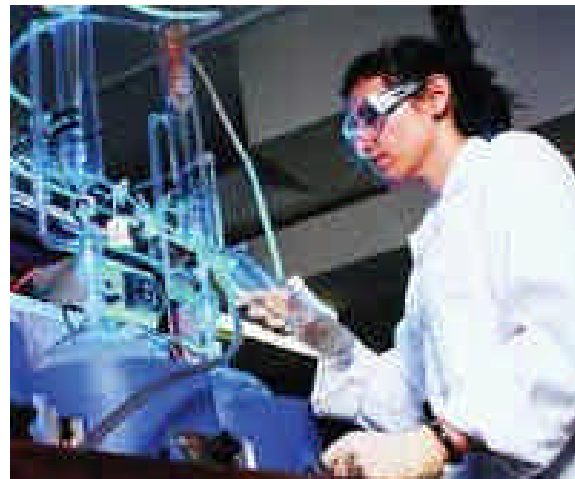


La Provoque

« Certaines personnes enceintes sont des femmes ! » :

Une équipe de chercheuses du LPCP (Champfleury) ont de bonnes chances de se voir attribuer le prix Nobel de Sciences. En effet, Pamela Preignant et Inès Gros, viennent de découvrir que parmi les grossesses étudiées, une forte majorité est portée par des femmes. Mais nos chercheurs ne s'arrêtent pas là. Ils pensent pouvoir prouver que les grossesses de femmes ont sans doute un rôle majeur, voire déterminant, dans les comportements sociaux. « Ce qui m'a mise sur la piste, c'est l'étiquette sur la bouteille de Pastis indiquant que c'est déconseillé pendant la grossesse » explique Pamela Preignant. Sans vouloir nous révéler les secrets de leurs travaux (un brevet mondial est en cours de dépôt), qui font honneur à l'esprit avant-gardiste de notre belle région, Inès Gros nous a laissé entendre que « dès la préhistoire, il est possible qu'il en ait été ainsi » et que « ceci aurait peut être poussé les hommes à inventer les boissons fermentées à l'anis ». Mais ce ne serait pas tout : Des gravures pariétales récemment découvertes dans la grotte du château d'eau du parc des Doms « laisseraient penser que tant que les grossesses n'avaient pas été monopolisées par les femmes, les hommes n'auraient pas tapé leurs conjointes, bourrés ou pas ». Conscients que de telles révélations sont d'une portée politique exceptionnelle, Pamela Preignant (notre photo) s'est dite



disposée à donner des licences de ses brevets aux groupes d'action sociale qui signerait une charte de bonne conduite. Reliant ainsi d'un trait noir et rouge, l'origine de l'humanité à des lendemains qui chantent, l'équipe du LPCP promet « de ne pas en découdre ! ». Tous les soirs ou presque, « nous travaillons et mettons en pratique directe nos découvertes » : nous n'avons pas (pour des raisons évidentes de secret) pu pénétrer dans le Laboratoire du LPCP, mais certaines sources bien informées ont laissé entendre que des expériences in vivo de « sperm-in-vagin » et de « fuck-me-drunk » pourraient y être tentées. Nos braves chercheuses ont toutefois à affronter de nombreux détracteurs, des USA et d'ailleurs : « Il n'est pas facile de faire admettre aux multinationales de la bière que leur produit n'est pas la boisson alcoolisée la plus ancienne du monde ». Ils ont toutefois laissé entendre que des accords de fourniture de bières gratuite pourraient laisser entrevoir un consensus. Daniel MAHLE (LPCP = Laboratoire Provençal de Communisation par le Pastis.)